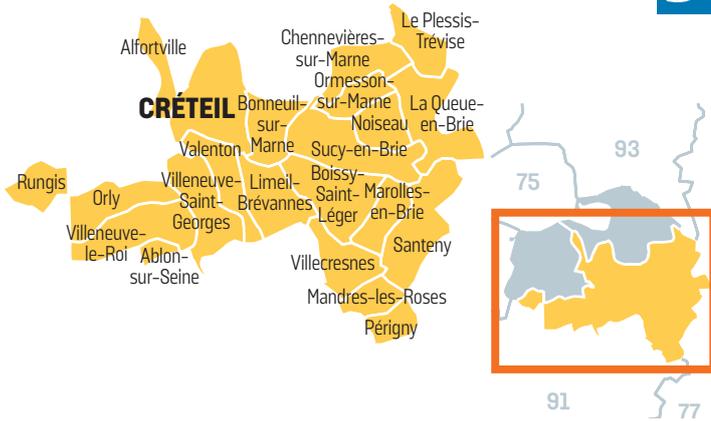


94



L'ACTU PRÈS DE CHEZ VOUS

Deux villes, une même police

SANTENY - MANDRES

L'IDÉE AVAIT GERMÉ entre les maires du plateau Briard il y a quelques années. C'est désormais acté : une police municipale commune va voir le jour pour les villes de Santeny et Mandres-les-Roses.

Le personnel sera embauché par Santeny, afin d'assurer un traitement égal au niveau des congés, de la rémunération et du régime indemnitaire des agents. Mandres

versera la moitié du budget de fonctionnement du service à Santeny. Le nouveau chef de la police devrait prendre ses fonctions au début de l'été. Le poste ouvrira ses portes au 2, rue de la Fontaine, à Santeny. Trois agents seront recrutés dans un premier temps, puis cinq à l'horizon 2021.

D'abord engagées dans le projet, les communes de Marolles et Périgny se sont finalement retirées. La seconde a préféré consacrer son budget à l'ouverture d'une crèche.

Le lycée Budé a son réseau des anciens

LIMEIL-BRÉVANNES

RARESSONT les lycées à avoir leur association des anciens. A Guillaume-Budé, c'est chose faite. Vendredi soir, l'établissement de Limeil-Brévannes a organisé une soirée, en présence d'une quarantaine d'anciens élèves, pour lancer cette amicale.

« Cela va permettre de mieux accompagner nos élèves les plus fragiles, indique Anne Taverdet, la proviseur. Que ce soit pour leur recherche d'emploi, de stages ou de places en apprentissage. C'est aussi un moyen de développer la

fierté d'appartenir à ce lycée. » L'ouverture de l'établissement remonte aux années 1970. Très peu d'archives existent en raison d'un incident technique. Mais nombre d'anciens affichent des parcours d'excellence qui peuvent également servir de modèle aux futurs bacheliers.

Comme Catherine Pravin, expert senior à la Commission européenne, qui est intervenue dans le lycée, un peu plus tôt dans la journée, pour une conférence sur le thème : « Comment une ancienne élève de Budé contribue à réduire la pauvreté en Afrique et dans les autres pays en développement ».

LE SAVIEZ-VOUS ?

Nichoir à faucons à Créteil : occupé !

TESTÉ ET APPROUVÉ. Trois mois après la pose du nichoir sur un pylône de RTE (réseau de transport d'électricité), à Créteil, les premiers faucons se sont installés. « Vendredi, la femelle est apparue à la porte, raconte Michel Noël, du collectif du Lac de Créteil. Le mâle tourne autour et apporte la pitance. » C'est vers la mi-mars que ces premiers faucons crécerelles ont été aperçus, tournoyant autour de

l'installation. Le nichoir a été posé fin décembre, sur ce pylône de près de 30 m du réseau RTE, à l'île de loisirs, afin de favoriser leur reproduction. Ce qui semble le cas, avec la femelle aperçue ces derniers jours. La présence des rapaces dans la ville-préfecture remonte aux années 2000, au-dessus du lac. Il est facile de les reconnaître par leur vol stationnaire, appelé vol en Saint-Esprit.



MIKE DAHLMANN

Voici à quoi ressemblera l'édifice multiculturel, qui devrait être livré en juin 2020, près du stade Duvauchelle à Créteil.

La construction du palais des congrès des protestants peut commencer

Ils étaient près de 500, samedi, à assister à la pose de la première pierre de cet équipement à 18 M€, initié par l'église Martin-Luther-King.

CRÉTEIL

PAR MAXIME FRANÇOIS

« **ALLÉLUIA !** » Ils étaient près de 500, samedi, à se réunir pour la pose de la première pierre du palais des congrès des protestants, dans le quartier de la Pointe-du-Lac à Créteil, à côté du stade Duvauchelle. Une inauguration en grande pompe et en chansons avec, aux premières loges, de nombreuses personnalités politiques et religieuses locales.

Avec ses 2 700 places, toutes salles confondues, son auditorium de 1 320 places, son restaurant à 20 m de haut (avec vue sur la tour Eiffel), ses deux parkings publics d'une centaine d'emplacements, sa crèche, ses deux salles de sport et sa pépinière de bureaux pour associations, l'édifice de 6 000 m² porté par

la Fondation du protestantisme est un omni. Du jamais-vu, selon toute vraisemblance.

« **CE N'EST PAS UN SIMPLE LIEU DE CULTE, MAIS UN LIEU OUVERT À TOUS** »
LE PASTEUR IVAN CARLUER

Le pasteur Ivan Carluer l'assure : « Ce n'est pas un simple lieu de culte, mais un lieu ouvert à tous qui pourra accueillir des séminaires associatifs en semaine, des mariages musulmans ou juifs... » Un engagement salué par Jean-François Mbaye, député LREM, qui a loué ce « pari du vivre-ensemble à une heure où l'individualisme et le communautarisme semblent devenir la norme ».

Ce projet à 18 M€ a été lancé en 2013 par l'Église protestante Martin-Luther-King. Trop à l'étroit, cette église, qui réunit chaque dimanche à Créteil 1 500 fidèles – dont un tiers a

moins de 15 ans –, enregistre chaque année un taux de croissance de 30 % de croyants supplémentaires. Plus de 7 000 visiteurs par semaine sont espérés dans ce futur palais des congrès, dont l'ouverture est attendue en juin 2020.

Selon Ivan Carluer, l'édifice, construit par Vinci, « fera rayonner » la commune. Le maire PS, Laurent Cathala, y compte bien. Il croise les doigts pour « que cette présence divine fasse remonter les résultats de l'US Créteil... », en référence à l'équipe de foot qui joue sur le stade voisin.

Et pour cause : la ville a participé au financement à hauteur de 1 M€, « la participation la plus élevée possible », a précisé l'élu, concédant « une interprétation souple de la loi de 1905 ». La région est également partenaire (250 000 €), tout comme le département (200 000 €).

Christine Arron fière de donner son nom au nouveau stade

SUCY-SUR-BRIE

PAR DENIS COURTINE

POUR ELLE, c'était un moment « magique », comme « toutes les premières fois ». L'ancienne championne du sprint français Christine Arron était forcément émue, samedi à Sucey, à l'occasion de l'inauguration

du stade d'athlétisme qui porte son nom. Ce qui ne lui était jamais arrivé.

PRÊT À ACCUEILLIR DES COMPÉTITIONS NATIONALES
Celle qui est toujours détentrice du record d'Europe du 100 m en 10,73 s n'est pas venue par hasard à Sucey. « Elle s'est entraînée ici au début de sa carrière », a rappelé la maire, Ma-

rie-Carole Ciuntu (LR). Mais aujourd'hui, le nouveau stade n'a plus grand-chose à voir avec l'équipement vieillot sur lequel courait Christine Arron, à la fin des années 1980. L'équipement, qui a coûté 1,5 M€, compte huit couloirs, ce qui lui permet d'accueillir désormais des compétitions nationales.

« Ce n'est pas le seul dans le Val-de-Marne, mais c'est en revanche beaucoup plus rare qu'il se trouve dans un cadre comme celui-ci », a souligné la maire, devant près de 400 personnes. De quoi satisfaire les 400 adhérents du club d'athlétisme (leur nombre a quintuplé depuis 2005). « Nous rougissons de plaisir », s'est enthousiasmée Véronique Trayaux, la présidente. « J'ai bien sûr connu la piste qui était dans un état épouvantable, explique Thierry, un licencié. Celle-là est sensationnelle ! J'espère surtout que cela va attirer les jeunes générations à pratiquer le sport. » « Ceux qui vont fouler cette piste seront motivés ! », a assuré Christine Arron.



LP/DC

MICHEL NOËL